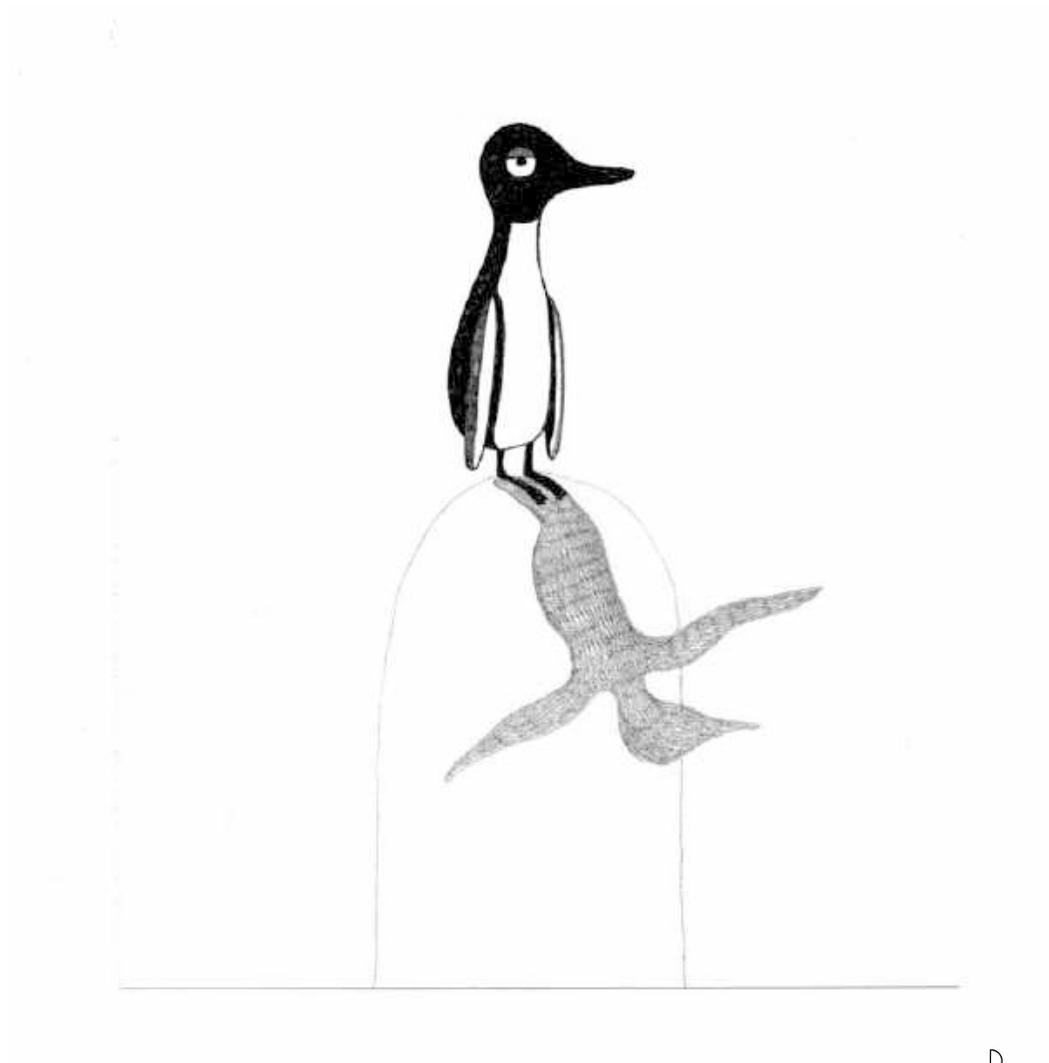


Le Complexe du Pingouin



Par la compagnie LE MOUTON CARRÉ

Le Mouton Carré présente :

Le Complexe du Pingouin

Création jeune public à partir de 3 ans

Premières : Octobre 2021 - Le Carroi - La Flèche

Mise en scène, Scénographie & Création Marionnettes

Création Musicale & Univers sonore

Illustrations & Univers visuel

Création Lumière & Création Vidéo

Bénédicte Gougeon

David Charrier

Csil

Emmanuel Larue

Avec:

Jeu & Manipulation

Jeu & Voix live

Caroline Cybula / Bénédicte Gougeon (en Alternance)

Clara Bodet

*Programmateurs de Bretagne et de Normandie : Ce spectacle est automatiquement éligible au dispositif interrégional **Avis de tournées !***

Aide à la création : DRAC des Pays de la Loire. Région Pays de La Loire. Département de Maine et Loire. SPEDIDAM. **Co-productions :** Le Volcan, Scène nationale du Havre - Château Rouge, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création au titre des nouvelles écritures du corps et de la parole d'Annemasse - Le Grand R, Scène nationale de La Roche sur Yon - Le Carroi, La Flèche - Le Kiosque, Centre d'Action Culturelle Mayenne Communauté - THV, Scène conventionnée Jeune Public, St Bathélémy d'Anjou - Espace René Proby, St Martin d'Hère - Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création pour la marionnette et autres formes associée de Clamart - Ville de Lille, Maisons Folie. **Accueils en résidence :** Ville de St Hilaire de Riez - Cie Tro Héol, Quéménéven - PadLoba, Angers - Théâtre pour 2 mains, Pascal Vergnault, Nantes - La Balise, Communauté de Communes du Pays de St Gilles Croix de Vie.

POURQUOI > Le Complexe du Pingouin

En 2012, j'ai eu l'opportunité de participer, avec d'autres jeunes artistes, à un stage de réflexion sur la création à destination de la petite enfance. Avant cette formation, qui m'a amenée, tant en France qu'à l'étranger, à découvrir le travail remarquable de plusieurs compagnies, je ne connaissais que très peu ce public. Assise au milieu de ces petits spectateurs, j'ai eu l'occasion de faire l'expérience de l'immédiateté des réactions et des retours de ce public qui, les yeux grands ouverts, se trouve face au spectacle vivant sans être formaté, sans avoir de préjugés sur ce que le théâtre doit être ou non. J'ai aimé cela, cette spontanéité, cet « ici et maintenant ».

Dès lors, est née l'envie de rejoindre ces tout jeunes spectateurs qui vivent si intensément le présent, d'atteindre la qualité de jeu et de présence nécessaires pour captiver ce public qui, bien souvent, vit sa première rencontre avec le spectacle vivant.

Et comme toute première fois, c'est une découverte de l'inconnu, un moment à l'équilibre fragile dont il faut prendre soin.

Mais, prendre soin ne veut pas dire enfermer dans du coton, repeindre en rose et saupoudrer d'édulcorant.

Je veux, au contraire, m'adresser aux enfants sans avoir peur de l'émotion intense, partir avec eux à la recherche de la profondeur et de l'intensité, toucher à l'intime.

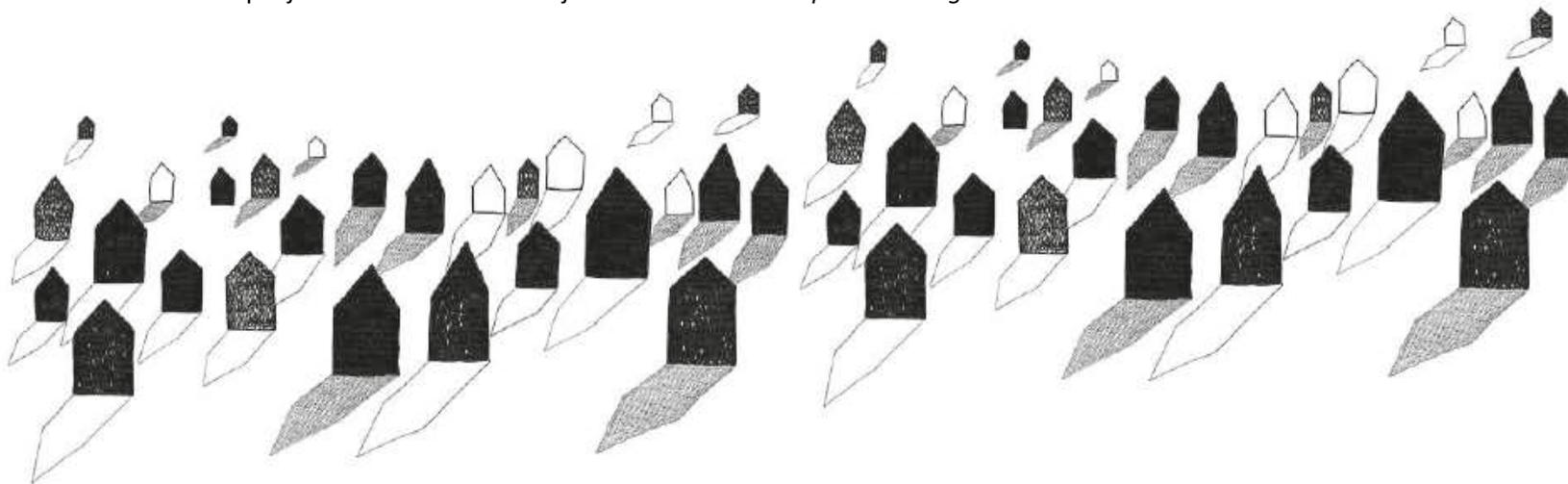
En 2015, Le Mouton Carré s'est adressée pour la première fois à ce public en créant le spectacle *Ficelle*.

Il m'a alors semblé que créer pour la petite enfance c'était s'adresser également aux « accompagnants » qui constituent une partie non négligeable du public.

Ainsi, j'envisage la création pour les tout-petits comme un millefeuille de sens dans lequel chaque âge doit trouver de quoi se nourrir.

Loin d'être une contrainte, cette adresse multiple, en imposant de porter un regard pluriel sur chaque chose, offre en définitive une grande liberté dans la création.

C'est cette liberté que je souhaite retrouver aujourd'hui avec *Le Complexe du Pingouin*.



Bénédicte Gougeon.

NOTE D'INTENTION > Le Complexe du Pingouin

Est-ce que les oiseaux aussi ont le vertige ?

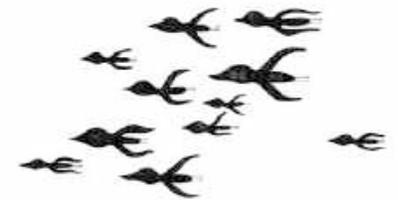
Sur la banquise un pingouin regarde passer les oiseaux...
L'envie le saisit de prendre de la hauteur.
Après tout, lui aussi est un oiseau, pourquoi ne pourrait-il pas voler?
Mais étrangement, si ses ailes sont habiles à le propulser dans l'eau, elles ne semblent pas disposées à le porter dans les airs...
Qu'à cela ne tienne, il volera!

C'est ainsi qu'un pingouin ordinaire va un jour décider de s'aventurer au-delà de sa condition.
Une invitation à regarder plus haut et à voir plus loin.
Une quête qui parle de dépassement de soi et qui nous pousse à plonger dans notre monde intérieur.

Cette trame est en quelque sorte la partie émergée de l'iceberg.
Pour le reste...

Faire confiance au travail de plateau et s'offrir l'opportunité de se laisser surprendre.
Fabriquer ce pingouin pas banal et tenter de saisir ce qu'il a à nous raconter.
S'en remettre à la marionnette, ce langage symbolique capable de dire des choses complexes avec seulement quelques éléments visuels.
Laisser vagabonder l'esprit entre le visuel et le sonore, entre le palpable et l'impalpable pour atteindre le sens et les sens.
Ouvrir le dialogue entre univers sonore et univers plastique, trouver dans cet enchevêtrement le poulx de l'émotion,
le rythme de l'action et le plaisir du jeu.

Une esthétique épurée et une création sans paroles, comme une envie d'aller à l'essentiel,
de chercher l'expressivité et le sens dans l'image et le mouvement, sans faire appel au secours des mots.
Nous offrir l'audace de chercher, d'expérimenter, de douter... et de partager cela avec les petits spectateurs.
Sinon, pourquoi les mettre en contact avec l'Art ?



Bénédicte Gougeon

VIDÉO & UNIVERS GRAPHIQUE > *Le Complexe du Pingouin*

Le Mouton Carré aime la matière. Et il y a une matière qu'il n'a encore jamais explorée... c'est la vidéo.

Avec *Le Complexe du Pingouin*, il va y plonger et s'y immerger totalement en pensant d'emblée cette matière comme indissociable de son propos.

Envisagée comme un ressort dramaturgique, la vidéo sera le point de bascule entre le monde extérieur et le monde intérieur de notre pingouin.

Les émotions étant vivantes, mouvantes et organiques, ce médium nous ait apparu comme idéal pour s'aventurer dans le foisonnement intime et secret de notre petit héros de grande envergure.

Si la vidéo est un remarquable outil, il faut néanmoins lui donner un corps.

Ici nous avons choisi de l'utiliser pour mettre en valeur un travail graphique.

Ainsi, pour rendre visible le bouillonnement psychique et émotionnel de notre personnage, nous avons décidé de nous en remettre au dessin, parce qu'il offre la possibilité de se détacher de la réalité visible et de creuser des pistes plus symboliques.

Dans cette optique, l'univers graphique de Csil nous a particulièrement frappé. D'une part en raison de son esthétique épurée, à même d'entrer en résonance avec notre univers, et d'autre part pour son langage graphique allégorique et onirique. Qualités essentielles dans une création où le sens ne transite pas par la parole.

Par une animation délicate, nous partirons en quête du frémissement, du souffle de vie et du mouvement poétique contenu dans le dessin.

Loin du désir de créer un « dessin animé » nous souhaitons davantage « animer finement un dessin », lui donner des ailes...

Donner à voir, en somme, ce qui ne se voit pas.

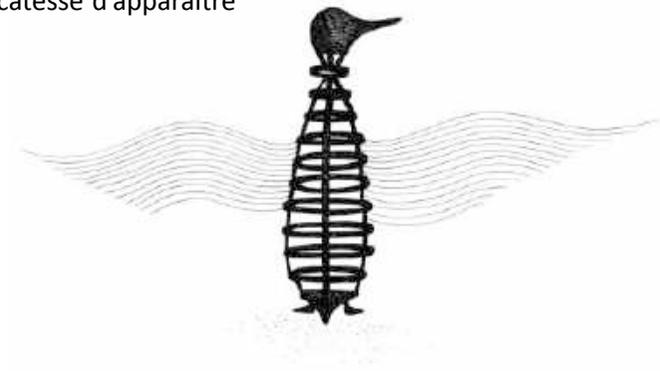
Marionnette, musique, bruitages, scénographie, vidéo et dessin...

L'entrelacement de ces différents langages nous conduira à dénouer le fil de nos existences qui oscillent sans cesse entre palpable et impalpable.

VIDÉO - ÉCRITURE SCENIQUE > Le Complexe du Pingouin

Lors de laboratoires de recherches nous avons questionné l'articulation entre marionnette et projection vidéo et la cohérence entre lumière au plateau et lumière projetée. De ces temps d'expérimentation ont émergées les bases de notre écriture scénique de la vidéo :

- Un basculement esthétique clair sur les passages vidéo afin que le spectateur puisse saisir distinctement à quel moment l'on entre dans la tête et dans les émotions du personnage et à quel moment on est dans la réalité visible du monde.
- Un focus lumière net et serré sur la marionnette lorsque la vidéo apparaît. Lumière et vidéo ayant chacun son espace, il est ainsi possible d'avoir un rendu esthétique « propre » tout en conservant la possibilité d'une projection vidéo au plus proche de notre petit héros.
- Le nécessaire équilibre entre marionnette et vidéo. Un équilibre qui ne se définit pas en termes de quantité mais en termes d'écoute et d'attention du public. Nous avons ainsi conscience qu'il est primordial de penser le rapport entre ces deux médiums comme un dialogue et de veiller à ce qu'ils n'entrent pas en « concurrence » l'un avec l'autre.
- La mise en valeur du travail de Csil sur le trait, sa dynamique, sa texture et sa touchante finesse, pas si éloigné de l'art des dentellières. En nous permettant de nous approcher au plus près du trait et de sa matérialité, la vidéo nous offre l'occasion de pouvoir en saisir sa singulière vibration.
- L'exploration de la notion de cadre, qui trouve un écho particulier avec notre propos qui questionne les limites, et offre l'opportunité de faire émerger le sens de manière transversale.
- Un jeu sur les rapports d'échelles pour figurer les émotions et rendre, par ce biais, le caractère immersif et mouvant de nos états d'âme.
- Un traitement réfléchi de la couleur qui n'apparaîtra dans la vidéo ni de manière anodine, ni de manière « décorative ». Une grande part laissée au « blanc » qui, lorsqu'il est contenu et projeté dans des traits fins, a la délicatesse d'apparaître comme une écriture de lumière.
- Une animation vidéo fine qui mêlera trois approches. Les techniques et outils d'animation par ordinateur, l'animation image par image et une approche plus singulière et plus « artisanale » propre à notre démarche marionnettique. Cette dernière consiste à réaliser des objets marionnettiques noirs dont seuls les contours significatifs sont soulignés de blanc. Manipulés et filmés sur fond noir puis traités grâce à un filtre vidéo, les lignes qui émergent atteignent ainsi une qualité de mouvement organique au plus près de notre sensibilité.



L'UNIVERS DE LA COUTURE > Le Complexe du Pingouin

A priori rien ne lie un pingouin sur sa banquise à l'univers de la couture...
C'est sans compter que notre pingouin n'est pas tout à fait ordinaire.
Sans compter, non plus, sur le fait que notre propos ne se situe pas au niveau « réaliste » des choses et du monde.

Dans cette création, la couture sera donc utilisée comme métalangage pour apporter un éclairage nouveau et décalé à notre histoire, une couche de sens supplémentaire.

Mais ce n'est pas un hasard si nous nous sommes penchés sur cet univers...

La couture est l'endroit de la transformation, de la fabrication. C'est une construction, tout comme l'est la personnalité.

C'est aussi le lieu de ce qui est fragile et délicat, de ce qui ne tient qu'à un fil. A l'image des émotions et de l'intériorité de chacun.

C'est donc la haute portée symbolique de la couture que nous souhaitons convoquer, en nous appuyant sur son potentiel visuel, sur la richesse et la force des images qu'elle peut produire.

Il n'est d'ailleurs pas anodin de constater que le champ lexical de la couture peuple abondamment les métaphores sur la vie et ses vicissitudes...

Par ailleurs, si dans nos créations nous assumons toujours la manipulation à vue, nous comptons ici en jouer.

Donner concrètement à voir la fabrication de l'histoire, ces quelques coups d'aiguilles qui font de morceaux de tissus dépareillés un tout qui se tient et qui fait sens.

Faire de la manipulatrice et de la musicienne des brodeuses d'histoires qui tissent le récit, au sens propre comme au figuré.

Ciseaux, rubans, fils, aiguilles, tissus, boutons... seront autant d'objets qui formeront la trame du récit. Et bien plus encore.

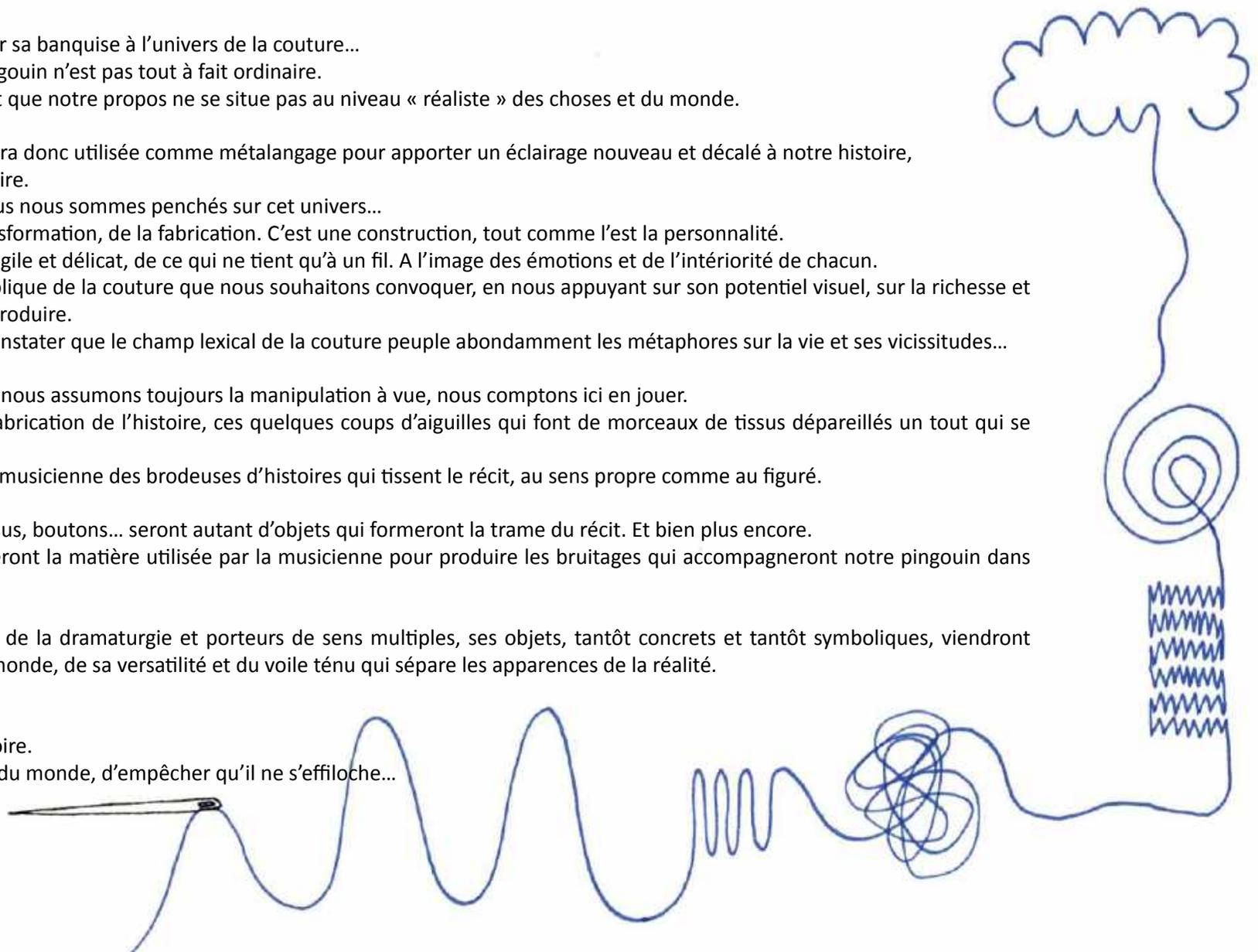
Ces mêmes accessoires constitueront la matière utilisée par la musicienne pour produire les bruitages qui accompagneront notre pingouin dans ses péripéties.

Transversaux à toutes les strates de la dramaturgie et porteurs de sens multiples, ses objets, tantôt concrets et tantôt symboliques, viendront nous parler de la complexité du monde, de sa versatilité et du voile ténu qui sépare les apparences de la réalité.

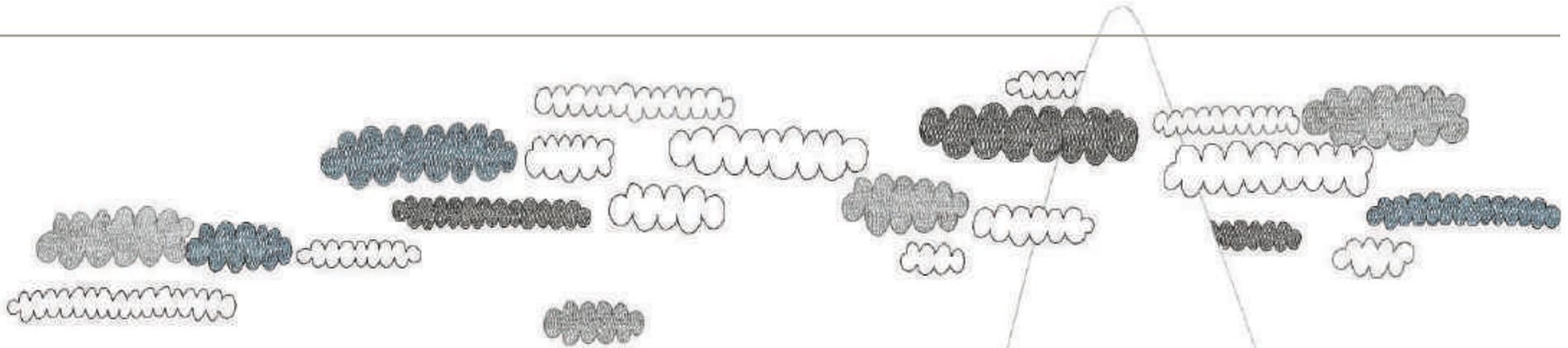
Mais bouche cousue !

Laissons se dévider le fil de l'histoire.

Et tentons de recoudre les bords du monde, d'empêcher qu'il ne s'effiloche...



NOTE D'INTENTION MUSICALE > Le Complexe du Pingouin



La banquise, le vaste espace, l'horizon épuré... un désert blanc qui nous évoque une approche du son dans la finesse et la délicatesse. Cet espace « vide » nous donne à entendre à la fois les sons de proximité, les sons chauds et feutrés des corps qui bougent, de la respiration, des pas sur la neige, le frottement des glaces, le clapotis de l'eau... mais également le paysage autour qui s'élargit, l'étendue fraîche et sauvage.

A partir de cet imaginaire, nous avons choisi de développer la création sonore autour de deux axes :

- En Live, une approche intimiste du son. Les sons qui brulent et mettent en musique le personnage et son environnement sont « fabriqués » sous le regard des spectateurs par la musicienne bruitiste à l'aide de sa voix, de son corps et de multiples objets appartenant à l'univers de la couture. Porteurs d'une dimension symbolique, ses objets musicalement détournés viendront éclairer l'action sous un angle nouveau. Ainsi, si la fabrication du sonore au plateau sera intimement liée à l'action et à la progression de notre personnage, elle donnera également une perspective visuelle et poétique forte.
- Une bande son fluide et ouverte, légère et profonde à la fois, composée en amont à partir de nappes, de glissements harmoniques et de mélodies vient accompagner l'évolution du personnage et soutenir son parcours émotionnel, comme un paysage. Une esthétique de sons de synthèse ou électroniques est envisagée, à la fois pour contraster avec les sons concrets des bruitages, et à la fois pour donner une couleur et une brillance spécifique à notre univers.

Les sons concrets créés en Live et la bande son entrent en interaction : superposition, solo de l'un ou l'autre, enchevêtrement ou croisement des sons, des matières sonores, échos ou résonance de l'un dans l'autre, contrastes acoustiques (proximité/ lointain)... De multiples combinaisons qui permettent d'exploiter la richesse expressive de ces dispositifs et d'en trouver l'unité.

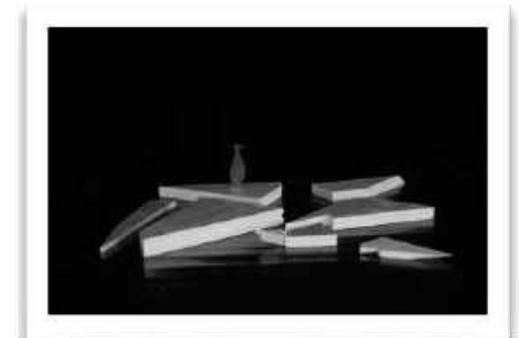
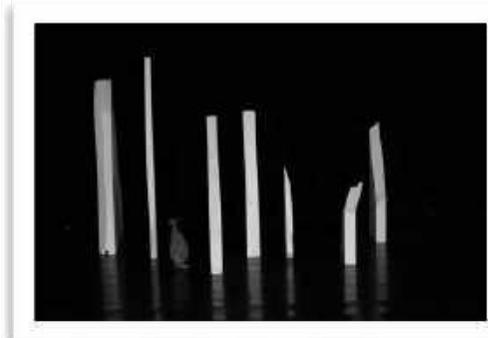
SCÉNOGRAPHIE > Le Complexe du Pingouin

La scénographie, sobre et épurée, se composera de plusieurs polyèdres. Inspirés des formes anguleuses de la banquise, ces objets géométriques à multiples faces pourront s'agencer selon diverses combinaisons créant des architectures éphémères. Ainsi, dans une dynamique de transformation, la forme de base va, au gré du récit, se déconstruire et se muer en de nouveaux décors. Mouvante, la scénographie donnera à voir une réalité bien plus complexe qu'il n'y paraît.

Revêtus d'acier galvanisé, ces éléments de décor stylisés ne chercheront pas à « imiter » la banquise mais plutôt à rendre la sensation de froid, l'aspect lisse et miroitant de la glace qui la compose.

Ces « icebergs » de métal clair, dont toutes les faces ne seront pas comblées, laisseront voir par endroits la structure porteuse. En se jouant des pleins et des creux et en donnant à voir « l'envers du décor » la scénographie se fera l'écho de la quête de notre personnage qui chemine entre intériorité et extériorité, entre apparence et réalité.

Par ailleurs, ces éléments en relief pourront servir de surface de projection pour les illustrations, leurs donnant un cadre et de la profondeur. Si la vidéo sera, par moment, projetée par mapping sur ces éléments polygonaux, elle pourra également prendre de l'ampleur dans des projections au sol ou sur le fond de scène. La variété des surfaces de projection vidéo et les jeux de cadres et d'échelles seront autant de leviers au service de la dramaturgie et du sens.



COMPAGNIE LE MOUTON CARRÉ > Le Complexe du Pingouin

Parce que c'est plus facile à ranger ...

Fondée et dirigée par Bénédicte Gougeon, la Compagnie Le Mouton Carré voit le jour en 2008.

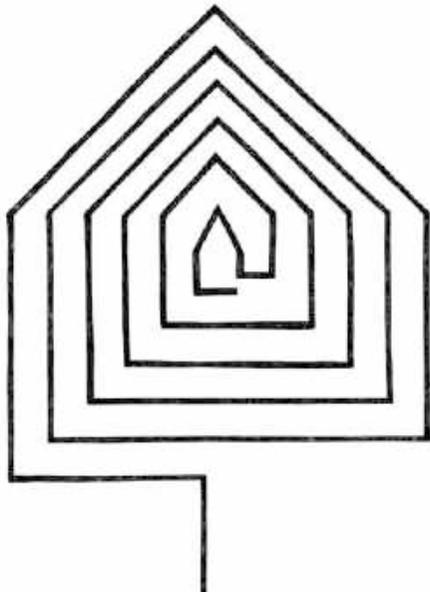
Le travail de la compagnie se développe autour de la rencontre entre esthétiques théâtrales et travail plastique. Dans cette démarche, le décor est toujours considéré comme un élément de jeu. Son théâtre allie ainsi matériaux bruts et images poétiques, foisonnement et précision chirurgicale.

Depuis ses débuts Le Mouton Carré emprunte ses techniques à différentes disciplines telles que le théâtre, la marionnette, le théâtre d'objets et la musique. Il s'applique à développer, en explorant le processus de création, un art vivant novateur et accessible.

Résolument tourné vers le jeune public, Le Mouton Carré aspire à explorer la diversité de ce public, de la toute petite enfance à l'adolescence. Bien loin des cloisonnements, nous pensons qu'un théâtre qui s'adresse aux enfants se doit d'interpeller et d'ébranler aussi les adultes.

Attentifs à ce que nos spectacles soient porteurs de sens et d'émotions, nous veillons à ce que nos créations suscitent la réflexion, ainsi à chaque création artistique fait écho des propositions pédagogiques, permettant d'accompagner les jeunes spectateurs, de les sensibiliser à l'univers théâtral.

Quelques soit le langage utilisé, nous souhaitons parler du défi de grandir, pas seulement sur le plan physique mais aussi sur le plan psychique. Grandir en expérience, en habilité, en capacité, en compréhension du monde. Grandir dans la construction de sa personnalité.



Les créations du Mouton Carré :

. **Le Bruit des os qui craquent**, de Suzanne Lebeau - 2016

. **Ficelle** - 2015

Festival Le Chainon Manquant 2017

Festival MIMOS 2017

Bourse RIDEAU 2019 - Québec

. **Rose**, d'après le roman de Colas Gutman - 2012

Festival Le Chainon Manquant 2013

Prix du Jury - Coup de Pouce 2012 - Festival Au Bonheur des Mêmes

. **Pinok et Barbie**, de Jean-Claude Grumberg - 2010

LE COMPLEXE DU PINGOUIN

Un spectacle de la Compagnie Le Mouton Carré

Sur la banquise un pingouin regarde passer les oiseaux...

L'envie le saisit de prendre de la hauteur.

Après tout, lui aussi est un oiseau, pourquoi ne pourrait-il pas voler ?

Mais étrangement, si ses ailes sont habiles à le propulser dans l'eau, elles ne semblent pas disposées à le projeter dans les airs...

Qu'à cela ne tienne, il volera !

C'est ainsi qu'un pingouin ordinaire va un jour décider de s'aventurer au-delà de notre condition.

Une invitation à regarder plus haut et à voir plus loin.

Une quête qui parle de dépassement de soi et qui nous pousse à nous plonger dans notre monde intérieur.

Bénédicte Gougeon

Mise en scène, scénographie et création marionnette

Bénédicte Gougeon, metteuse en scène, scénographe et créatrice marionnette et Clara Bodet, comédienne et musicienne, bord spectacle à Angers, octobre 2021.



AVANT LE SPECTACLE

QU'ALLONS-NOUS VOIR ?

1. Un spectacle sur *un pingouin*

LE VIVANT ANIMAL – CP

Proposer 6 images d'animaux différents (sans pingouin).

Parmi ces animaux, certains ont des pattes. Lesquels ?

Quels animaux ont des ailes ?

Qu'est-ce qui permet au poisson de se déplacer ?

Forme 3 groupes :

1. Ceux qui peuvent marcher.
2. Ceux qui peuvent nager.
3. Ceux qui peuvent voler.

Comme nous, les animaux se déplacent, ils peuvent marcher, courir, sauter, ramper, nager, voler.

Pour cela ils utilisent des organes adaptés :

- des pattes pour marcher, courir, sauter, grimper ;
- des ailes pour voler ;
- des nageoires pour nager.

Chaque animal peut se déplacer d'une ou de plusieurs manières.

PINGOUIN / MANCHOT



Attention : le spectacle s'intitule Le Complexe du Pingouin mais il s'agit en réalité d'un manchot (les pingouins vivent au Nord et volent alors que les manchots de l'hémisphère sud sont d'excellents nageurs mais ne volent pas).

On s'appuiera sur l'analyse d'un manchot.

Observer les caractéristiques de ses ailes, son plumage, son intégration dans son lieu de vie et son alimentation. Le manchot est un animal qui marche, a des ailes et nage !

2. Un personnage *imaginaire*

Le pingouin est un animal qui ouvre un imaginaire déjà construit pour les élèves, récurrent des livres pour enfants et des films animés. À quoi correspond le pingouin dans l'imaginaire ?

- évoquer ces différents personnages pour définir les caractéristiques physiques du pingouin dans ces fictions et l'interprétation anthropomorphique qu'on lui accorde.

Pour creuser cette piste, on peut faire appel à d'autres animaux : le lion (roi des animaux, autoritaire et majestueux), le renard (rusé et malhonnête), le loup (violent et dangereux) + des expressions populaires : le pigeon (qui se fait avoir), *bête comme un âne*, *malin comme un singe*, etc.



Les pingouins de Walt Disney, <http://personnages-disney.com/Themes%20Pingouins.html>.

3. Une histoire de *complexe*

Définir le mot *complexe* et tirer des pistes :

- *complexe / complexé* : qui a un problème avec lui-même (trop gros, trop petit...). On se sent alors inférieur aux autres.

- *complexe* : comme en maths, *une figure complexe* : le sens devient alors celui de difficile, où il y a plusieurs choses mêlées = la vie de ce pingouin est complexe car plusieurs expériences et plusieurs émotions se déploient pendant le spectacle.

Alors quel *complexe* pourrait avoir ce pingouin ?

- il se sent trop gros, trop petit, différent des autres... POURQUOI ? ... il ne sait pas voler comme les autres oiseaux.

DE RETOUR EN CLASSE

C'est le moment de valider ou pas tout ce que la classe avait évoqué avant le spectacle.

On peut faire apparaître un mur d'images (recherche simple internet ou photos jointes) pour réactiver les souvenirs du spectacle.

LE FIL DE L'HISTOIRE

Le Complexe du Pingouin est **un spectacle muet** qui laisse une large part à l'**imagination**. On s'appuiera sur la trame définie par Bénédicte Gougeon plus haut pour reprendre le fil de l'histoire. Ce pingouin vit **des expériences nouvelles**, sources **de nombreuses émotions** que projette la vidéo. Deux espaces se distinguent : l'espace réel au plateau et émotionnel en vidéo. Des **éléments symboliques liés à la couture** (bobines de fils qui tracent ces expériences, boutons blancs de la neige...) et **la sensibilité du chant, des sons** s'ajoutent à cet **univers poétique**.

Le ressenti des élèves guide leur compréhension du spectacle.

Pour parler en classe du Complexe du Pingouin, il s'agit de reprendre le fil narratif proposé par Bénédicte Gougeon pour éclairer le sens et comprendre le déroulé de ce que l'on a vu.

Le groupe retrouve petit à petit **des moments clef du spectacle** : le point de départ de ce pingouin qui s'interroge, des épisodes précis, des mouvements du pingouin, les bobines / expériences qui s'additionnent et s'enfilent sur la tige d'où les fils seront tirés, les figures vidéo de Csil, illustratrice.

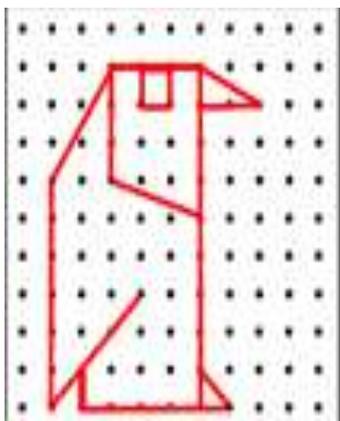
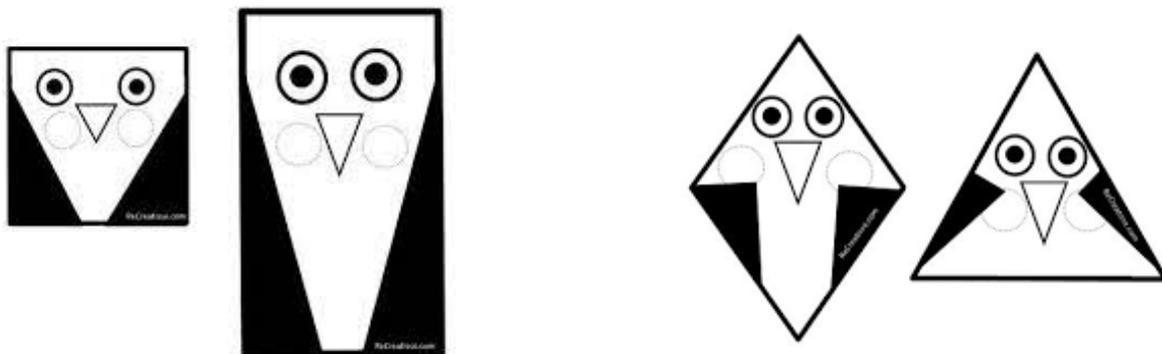
Ainsi, on s'arrête sur les images fortes, on déploie la richesse des tableaux visuels et on rentre dans l'interprétation des messages.

DES ÉMOTIONS DE JEUNES SPECTATEURS

Pour aborder le ressenti avec un vocabulaire en cours d'apprentissage, on peut partir sur les pistes suivantes :

- Les émotions, en mélangeant noms et adjectifs : *peur, triste, joyeux...*
- Un vocabulaire moins précis qui donne une idée générale : *doux, tranquille...*
- On peut relier ce qu'on a ressenti à des couleurs : *gris avec un peu de rose...*
- À des images : *comme un nuage, comme un glaçon dans le dos...*

UN PINGOUIN, UNE BANQUISE ET DES FORMES GEOMETRIQUES



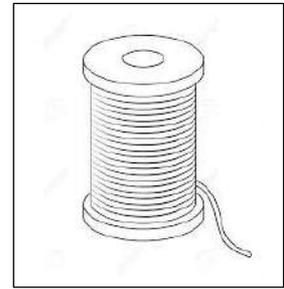
Les élèves reproduisent un carré, un rectangle et un triangle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé, sans règle ou avec une règle. Les élèves consolident la reproduction d'un carré, un rectangle et un triangle, sur un support uni (une feuille blanche par exemple), connaissant la longueur des côtés, avec règle et équerre.

Le pingouin peut aussi être réalisé avec un tracé de cercles + le triangle du bec, si les élèves utilisent déjà le compas.

La banquise est un assemblage de triangles.

Les bobines de fil peuvent être symbolisées par deux triangles inversés joints à leur sommet (sablier). Les boutons blancs sont des cercles, comme le cadre-tambour de broderie.

DES MOTS POUR COUDRE DES HISTOIRES.



Complète les expressions suivantes qui utilisent le vocabulaire de la couture.

Ne pas perdre le de l'histoire. = suivre l'histoire.

De en . = d'une chose à l'autre.

Une histoire cousue de blanc. = une histoire prévisible, que l'on devine.

Chercher une dans une botte de foin. = chercher une chose introuvable.

Etre assis en . = être assis les jambes pliées.

Etre prêt à en . = être prêt à se battre.

Découpe et colle le mot dans l'expression qui convient.

aiguille	cousu	découdre	fil	fil
aiguille	couture	fil	fil	tailleur

PRODUCTIONS PLASTIQUES

1. Le collage

Collage des formes géométriques découpées du pingouin et assemblages de triangles de natures différentes pour la banquise. Les accessoires du spectacles, bobines et boutons, peuvent aussi être apparents : collage de fils de couleurs et représentation des boutons.

2. La couture

Dans l'esprit du spectacle, les élèves racontent leur pingouin de fil en aiguille !

En effet, la couture et ses accessoires : bobines, fils, tissu, ciseaux, boutons, cardes-tambour de broderie sont présents tout au long du spectacle et le bruitage est produit grâce à eux.

Le contour des formes géométriques sur un papier pointé cartonné peut être cousu de gros fil ou de laine. Soit les points sont percés préalablement et le fil passé, soit l'école dispose d'aiguilles en plastique destinées aux enfants dès la maternelle. L'activité plastique demande alors des capacités motrices.

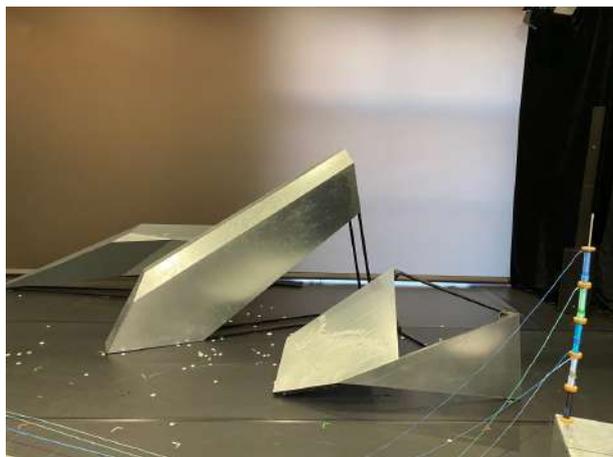
3. L'installation dans la classe

La scénographie du spectacle est reproduite à partir de solides : cubes ou rectangles pour le pingouin, cône pour la banquise...

(Pour la scénographie, voir le dossier du spectacle <https://padlet.com/SNAngouleme/x9yycyu2ytsw6d3d>.)

Les éléments de couture sont intégrés : bobines de fil ou laine, fils tirés pour symboliser la mer par exemple, boutons-flocons de neige, cadre-tambour de broderie qui tient un papier léger qui pourra être déchiré comme dans le spectacle.

Le pingouin peut aussi être reproduit comme une marionnette qui évolue dans cette installation : atelier Canopé en vidéo <https://padlet.com/SNAngouleme/x9yycyu2ytsw6d3d>.





LES CODES DU SPECTATEUR

Venir au spectacle, c'est aussi se mettre en position de spectateur.

Que ce soit ou non une première expérience de spectacle, les petits spectateurs ont rarement acquis les « codes du spectacle ».

Rappeler les 4 règles du spectateur

1/ Je m'assieds confortablement et correctement sur mon coussin ou sur le banc (en gigotant, je risque de déranger mes voisins et gêner la concentration des artistes).

2/ Je ferme la bouche (sur scène, les artistes entendent tout ce qui se passe dans la salle, et mes voisins aussi ! Si j'ai quelque chose à dire, je le garde en mémoire et j'en parlerais après le spectacle).

3/ J'ouvre les yeux et les oreilles pour profiter pleinement du spectacle.

4/ J'ouvre mon cœur de spectateur.

Petites notes pour les accompagnants

- Il peut être rassurant pour les plus jeunes de connaître en amont le déroulement d'une représentation :

L'arrivée, par quel moyen de transport ? – l'attente dans le hall – l'entrée dans le calme – le placement en salle (un adulte m'indique où m'asseoir. Ce n'est pas nécessairement à côté du copain, chacun sa place) – l'extinction de la lumière – le spectacle qui se joue en direct, par des artistes présents – les applaudissements – le retour vers la sortie dans le calme – le retour à l'école.

- Il se peut que des petits spectateurs se trouvent débordés par leurs émotions lors d'une représentation. Dans ce cas, ne pas hésiter à sortir discrètement avec l'enfant et à prendre le temps de calmer ses peurs, et surtout ne pas hésiter à revenir dès que l'enfant est rassuré !
- Ne pas prendre de photos pendant la représentation. Cela gêne la concentration des petits spectateurs et dérange les comédiens sur scène. Profitez de l'instant... Des photos de bonne qualité sont disponibles sur simple demande auprès du Théâtre d'Angoulême ou de la Compagnie Le Mouton Carré.
- Et bien sûr... Ne pas oublier d'éteindre son téléphone.